



DOSSIER DE PRESSE

EDOUARD WOLTON

COSMOS

Musée de Minéralogie MINES ParisTech
60 boulevard Saint-Michel, 75006 Paris

Exposition du 29 mars au 22 avril 2017
Vernissage le mardi 28 mars
de 18h30 à 21h

AYAHUASCA

Art Paris Art Fair 2017 / Grand Palais
Solo show du 30 mars au 02 avril 2017
Avenue Winston Churchill
75 008 PARIS

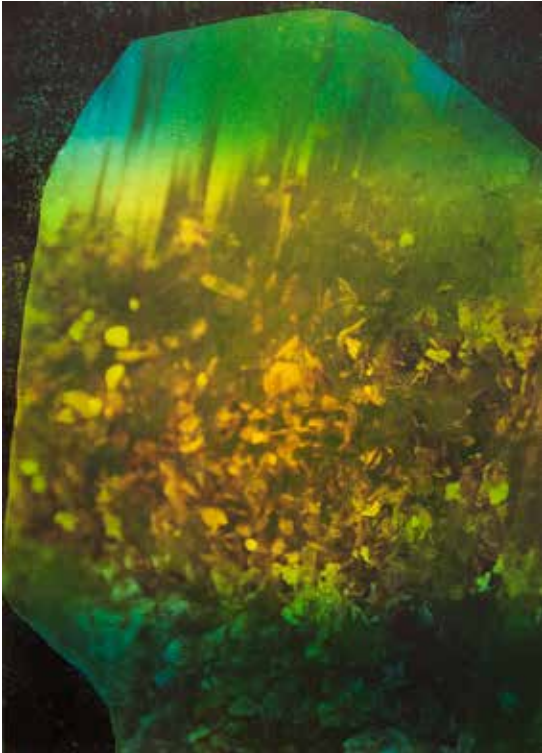
EDOUARD WOLTON

COSMOS



Exposition du 29 mars au 22 avril 2017
Vernissage le mardi 28 mars de 18h30 à 21h
Rencontre presse le mardi 28 mars de 16h30 à 18h30

Commissariat : Anne-Marie Morice
& Didier Nectoux



Brazilianite, 2016
Tirage quadrichromique
jet d'encre pigmentaire
et monotypes à l'encre
lithographique sur papier
Hahnemühle Etching
Muséum 350 gr.
(Tirage unique)

Du 28 mars au 22 avril 2017, l'artiste Edouard Wolton agence un dialogue entre matière et lumière dans la prestigieuse collection du Musée de Minéralogie qui, situé au coeur du jardin du Luxembourg, possède l'une des plus importantes et anciennes collections au monde de minéraux.

C'est à un voyage vers l'infiniment petit et à une méditation sur les origines astrales de la Terre que nous invite Edouard Wolton. L'artiste donne à percevoir par les sujets et le système d'organisation et de fabrication de ses œuvres, les états des objets qu'il représente.

Wolton installe au centre du musée, sur une structure centrale tubulaire en aluminium poli un assemblage inédit d'estampes devenant peintures nous faisant entrer dans l'épaisseur des minéraux et leurs logiques de constitution. Ces 18 panneaux partant de photographies de minéraux de la collection du Musée de Minéralogie, ainsi agrandis et magnifiés en quadrichromies de 1 m sur 70 cm, ont été retravaillés à l'encre et à l'huile. Par ailleurs des petites toiles colorées et figuratives rythment le parcours.

En photographiant les pierres de très près, le désir de l'artiste est d'entraîner le visiteur dans un voyage vers l'infiniment petit, menant vers des seuils qui pourraient évoquer les processus de formation de la terre. De loin on voit le minéral dans sa globalité mais de près l'agrandissement et les couches successives de peintures, d'encres, de gravures, et les dégradés de glacis créent des matières dans lesquelles se perdra la figuration pour aboutir à une création chromatique proche du domaine pictural. Le visiteur passe par une succession d'états à la manière des collectionneurs de Jaspes Paysagés, ou de Jades d'Orient qui y trouvaient des paysages, des vallées, des grottes.



Opale, 2016
Tirage quadrichromique
jet d'encre pigmentaire
et monotypes à l'encre
lithographique sur papier
Hahnemühle Etching
Muséum 350 gr.
(Tirage unique)

Par ailleurs, les tableaux, présents dans la première partie de l'exposition entretiennent un rapport étroit et personnel entre structure minérale et histoire de l'art alors que les toiles de petits formats, accrochées en tête des travées font apparaître les pierres comme des astres qui percent la nuit, comme les points de lumières qui surgissent lors de leur découverte dans les mines.

Depuis 2012, avec ses peintures de paysage, Edouard Wolton pose un regard subjectif sur la nature convoquant l'imaginaire, le romantisme et la science. Sa méthode vise à parvenir à une représentation symbolique figurative à partir de recompositions qui lui sont propres et qui prennent en compte autant les propriétés objectives des objets physiques que les connaissances qu'on en détient. Au moment de la création il procède par des synthèses mentales attachant une importance majeure à la notion de contemplation.

L'approche d'Edouard Wolton est poétique et empirique. Elle offre un regard sur la part minérale et la part astrale du monde organisé. Elle donne à percevoir la métamorphose lente, les imperceptibles changements de forme et de nature qui, partant des profondeurs du vivant, permettent aux minéraux d'être réinventés, et toujours inscrits dans notre contemporain. Au sein de ce lieu scientifique et classificatoire elle apporte la contrainte de prendre son temps pour laisser l'oeil s'habituer, entrer dans les formes, et basculer vers l'imaginaire.

Cette exposition présentée par le Musée de Minéralogie et la galerie Les filles du calvaire résulte d'un commissariat conjoint entre Anne-Marie Morice, directrice de Transverse, et Didier Nectoux, directeur du Musée de Minéralogie.

Anne-Marie Morice



transverse

**GALERIE
LES FILLES
DU CALVAIRE**

LE MUSEE DE MINERALOGIE



L'histoire du Musée de Minéralogie est intimement liée à celle de l'École des Mines. Elle débute le 19 mars 1783 avec un arrêté de création du Conseil d'état du Roi Louis XVI. Le cabinet de minéralogie se transformera en véritable collection lors de la nomination de René Juste Haüy, son premier conservateur, par l'arrêté du 1er juillet 1794. Il est stipulé qu'elle devra « contenir toutes les productions du globe et toutes les productions de la République, rangées suivant l'ordre des localités ».

Elle s'enrichira au fil du temps par des achats de collections, des dons et des récoltes de géologues célèbres comme Sage, Werner, Brongniart, Berthier, Dufrenoy, Daubrée, Mallard et de tant d'autres grands scientifiques ou modestes amateurs collectionneurs. Un écrin pour les merveilles de la terre au coeur de l'hôtel de Vendôme L'École des Mines s'installe en l'hôtel de Vendôme en août 1815. Il faut attendre le milieu du XIXe siècle pour que la collection soit rangée et présentée dans des meubles et vitrines en chêne de Hongrie. Cet ensemble de pièces en enfilade et son mobilier ont été conservés jusqu'à aujourd'hui dans la configuration de l'époque (1850 à 1856).

Une des plus belles collections de minéraux du monde

Le musée possède une des plus importantes collections systématiques mondiales et l'une des quatre plus grandes collections d'espèces types (le type est un échantillon de référence internationale d'une espèce minérale). Claude Guillemin, conservateur du musée à partir de 1957, lui a donné sa présentation actuelle en y exposant près de 4500 pièces. Le visiteur découvre ainsi des échantillons qui sont le fruit de plus de 200 ans de recherche, de prélèvements et d'inventaire de la diversité minéralogique de la terre et de l'univers (collections de météorites). Sont ainsi conservés près de 100.000 échantillons et objets. On peut y admirer également des collections de roches, de minéraux artificiels et de gemmes.



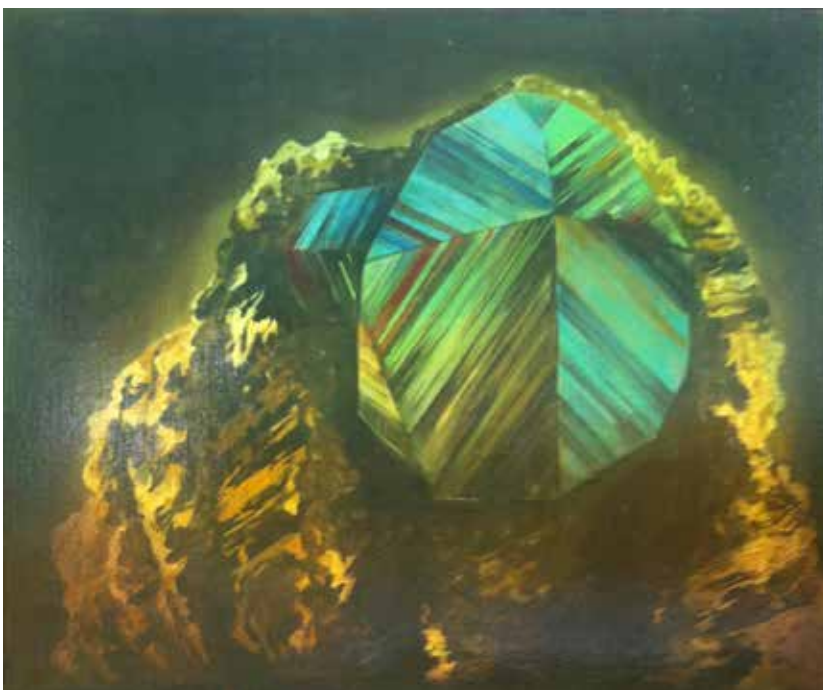
AUTRES VISUELS LIBRES DE DROITS / EXPOSITION « COSMOS »



Macle Stavrodite, 2016, Acrylique et huile sur toile, 60 x 73 cm



Azurite, 2016, Tirage quadrichromique jet d'encre pigmentaire et monotypes à l'encre lithographique sur papier Hahnemühle Etching Muséum 350 gr. (Tirage unique)



Pyrite, 2016, Acrylique et huile sur toile 65 x 55 cm



Structure, 2016, Acrylique et huile sur toile 26,5 x 35 cm

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de Minéralogie MINES ParisTech
60 boulevard Saint-Michel, 75006 Paris
Site internet : www.musee.mines-paristech.fr
Facebook: <http://on.fb.me/1JQSnT6>
Twitter / Instagram : @Mineralotech

CONTACTS MUSEE

Didier Nectoux, Conservateur
didier.nectoux@mines-paristech.fr
01 40 51 91 43

Eloïse Gaillou, Conservatrice adjointe
eloise.gaillou@mines-paristech.fr
01 40 51 91 28

CONTACT PRESSE

Galerie Les filles du calvaire
paris@fillesducalvaire.com
01 42 74 47 05

ACCES

60 boulevard Saint-Michel, 75006 Paris
Lignes de bus : 21, 27, 38, 82, 84, 85, 89
RER B Station : Luxembourg

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au vendredi de 13h30 à 18h
Le samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h
Fermeture des caisses 30 mn avant la fermeture du Musée
Fermeture du musée du 25 Décembre 1er Janvier.

TARIFS:

Plein tarif 6€
Tarif réduit 3€ (scolaires, étudiants,
demandeurs d'emploi, invalides, retraités)
Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans
Groupes sur réservation

EDOUARD WOLTON

AYAHUASCA

ART
PARIS
ART
FAIR

GALERIE
LES FILLES
DU CALVAIRE

Solo Show au Grand Palais - Stand D13
Art Paris Art Fair 2017
Du 30 mars au 02 avril 2017

Deux après son exposition personnelle à la galerie Les filles du calvaire, l'artiste français Edouard Wolton présente pour Art Paris 2017, un corpus d'œuvres inédites autour d'une thématique florale. A partir d'une étude de la diversité des formes et des dessins naturels présents dans la botanique, Edouard Wolton développe un langage sur la chromatique et sa perception. Deux grandes séries proposent alors un dialogue entre la forme et la couleur pour extraire du sujet tout son potentiel d'abstraction.

La série des gravures (portfolio de 15 aligraphies polychromes) puise son inspiration dans l'iconographie scientifique de la botanique. Edouard Wolton transcende ici les motifs en exploitant toutes leurs diversités formelles et chromatiques.

La série des tableaux, (3 ensembles de 10 peintures) offre quant à elle un regard plus silencieux sur la couleur. La fleur disparaît peu à peu dans une brume chromatique où les reflets d'une peinture irisée effacent les contours au profit d'un monochrome polymorphe et changeant.

Edouard Wolton extrait de l'acrylique et de l'huile toutes leurs propriétés chimiques et capacités chromatiques. Travaillés en plusieurs formats et en fines couches successives de glacis, ces portraits floraux tiennent plus de l'imaginaire que d'une représentation purement mimétique. La proposition de Wolton n'est pas celle d'une démonstration botanique, ni celle d'une nature prise sur le fait. Les arums, les orchidées ou encore les cactus servent ici de supports à la rêverie et aux projections de l'esprit. En parfait coloriste, il troque la sévérité objective du dessin scientifique contre un langage expressif coloré.



Pink Flamingo, 2016
Acrylique et huile sur toile, 96 x 130 cm

AUTRES VISUELS LIBRES DE DROITS / EXPOSITION « AYAHUASCA »



Blue flamingo, 2016
Acrylique et huile sur toile, 96 x 130 cm



Blue Lady, 2016
Acrylique et huile sur toile, 96 x 130 cm



Léopard, 2016
Alugraphie sur papier BFK Rives, 56 x 76 cm
Edition de 5



Blue Velvet, 2016
Alugraphie sur papier BFK Rives, 56 x 76 cm
Edition de 5